

N° 1

janvier
2007



L'édito

De manière très coutumière, cet édito débutera par une expression amicale et sincère des vœux pour cette année 2007, auprès de tous ceux qui, de près ou de loin, porteront intérêt aux activités de l'association.

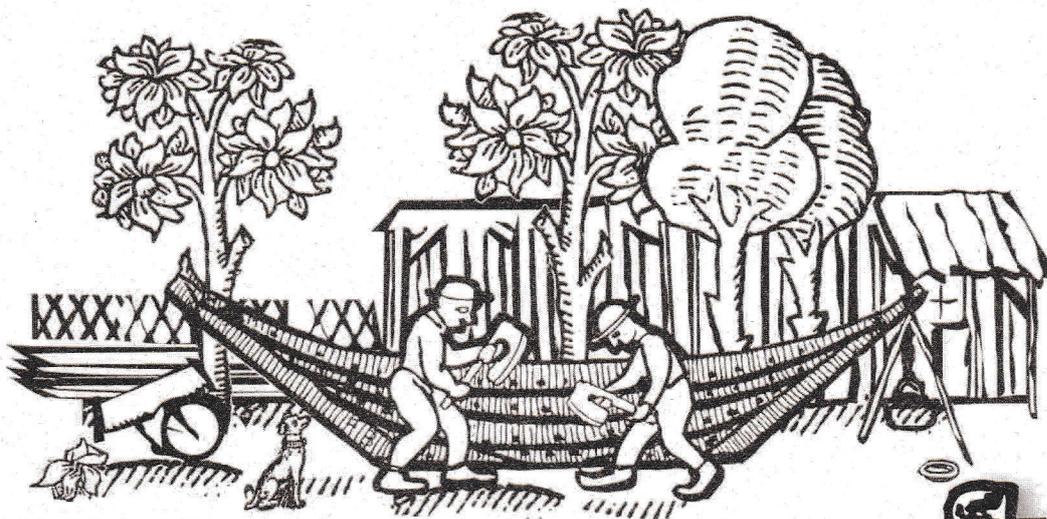
S'il y en a qui ne savent y faire... les Bateliers du Cher excellent dans ce domaine : appliquer cet adage vieux comme la science se résumant à « on n'a pas de pétrole mais on a des idées ».

L'association a su mener, à terme, nombre de projets depuis 1992, tous plus farfelus les uns que les autres au premier abord, mais dignes d'intérêts à chacun ayant voulu s'y intéresser.

Il y a aussi cette expression que certains utiliseront comme un leitmotiv « il faut utiliser les compétences de chacun ».

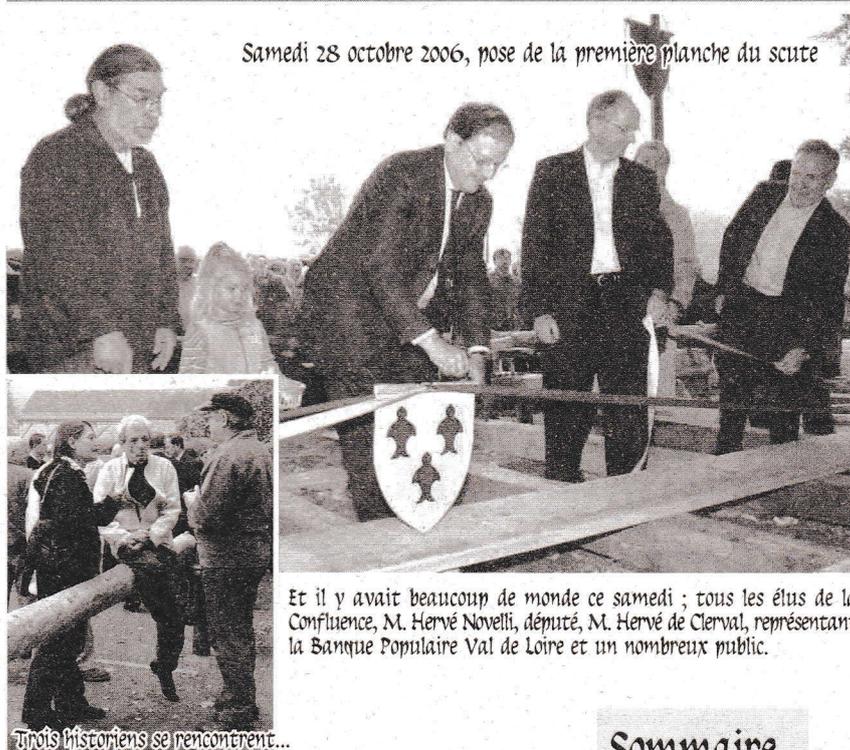
Cette idée, sa mise en œuvre qui est entamée et visible sur la place du Cher à Savonnières seront inévitablement l'exception confirmant la règle : nous, association des Bateliers du Cher, vous invitons à partager la première reconstitution historique d'un scute de Loire en vous joignant à l'équipe. Vos bras et votre tête seront mis à contribution afin qu'en juin 2009, ce que certains appelleront « navire » et d'autres « barcasse » puisse rejoindre le lit de la rivière traversant notre agréable village.

M. D.



Le scute de Savonnières

Suivi d'une reconstitution archéologique



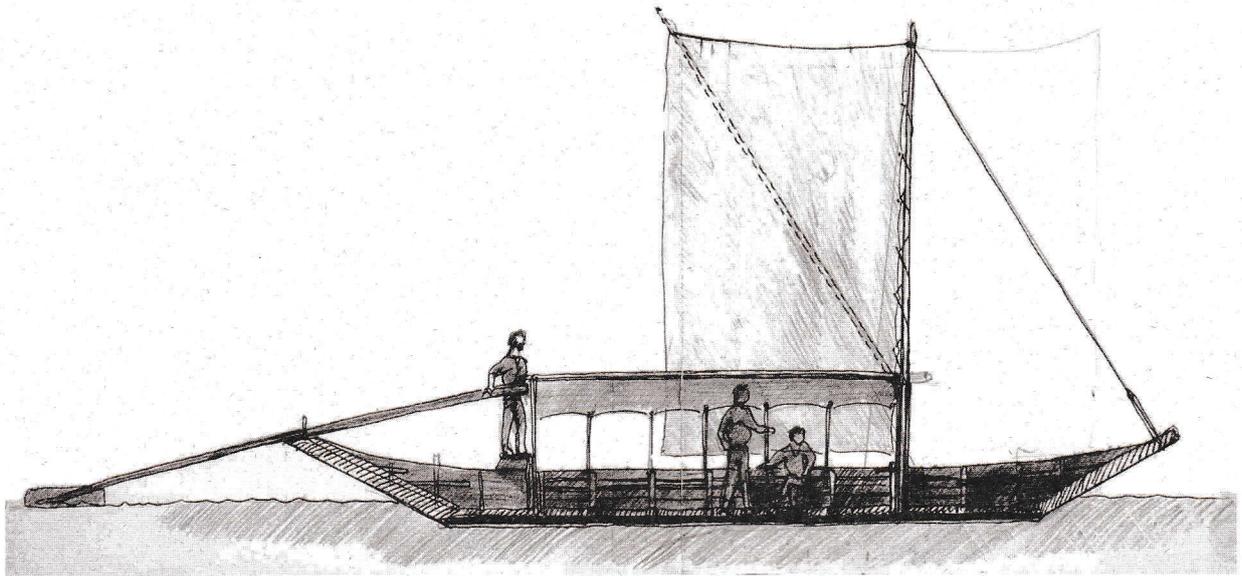
Samedi 28 octobre 2006, pose de la première planche du scute

Et il y avait beaucoup de monde ce samedi ; tous les élus de la Confluence, M. Hervé Novelli, député, M. Hervé de Clerval, représentant la Banque Populaire Val de Loire et un nombreux public.

Trois historiens se rencontrent...

Sommaire

L'édito
L'inauguration du chantier
L'archéologie nautique fluviale
Les anciens bateaux de Loire
Le platelage
Le scute de Savonnières
Les outils d'autrefois
Les B&C en bref



L'archéologie nautique fluviale, une discipline historique nouvelle

Notre projet de reconstitution d'un scute de Loire est lancé.

Afin que le public puisse suivre dans tous ses détails les étapes et les péripéties de notre « aventure », nous publions un « journal d'informations périodique ». Dans le précédent, le n°0, nous rappelons brièvement l'histoire de la toute jeune « recherche nautique fluviale », effectuée en partie par François Beaudouin et dont notre projet constitue un chapitre important.

- 1965 - Publication à Lisbonne de la première étude de bateaux fluviaux « Les bateaux du Douro »
- 1967 (12 janvier) - Création du musée d'intérêt national de la batellerie de Conflans-Sainte-Honorine et nomination de son conservateur, François Beaudouin.
- 1970 - Publication de la première étude de nautique fluviale française « Les bateaux de l'Adour » par François Beaudouin (Bulletin du musée basque de Bayonne), rééditée en 1987 dans le cahier n° 22 du musée de la batellerie.
- 1983 - 1985 - Premiers cahiers du musée de la batellerie.
- 1985 - « Bateaux des fleuves de France » aux éditions de « l'Estran ».

Les anciens bateaux de la Loire

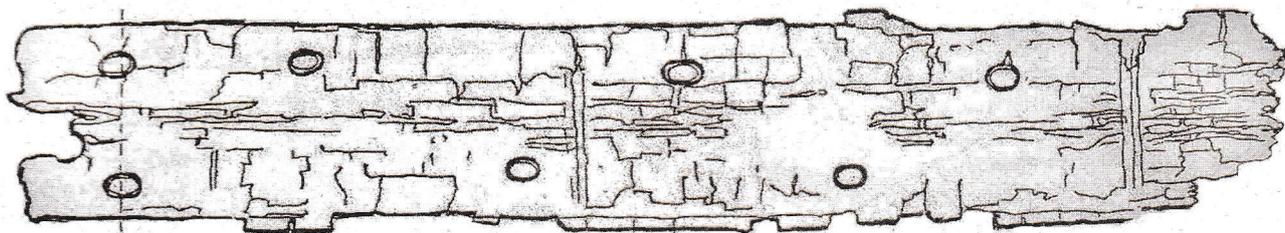
- 1984 - 1985 « La marine de Loire et son chaland », cahier MdB n° 12. « Chaland de basse Loire, gabarot de Mayenne et bateaux nantais », cahier MdB n° 13.
 - 1986 - Création de l'écomusée de Montjean sur Loire.
- Construction de la « Montjeannaise », une reconstitution à finalité mixte : historique et fonctionnelle, bateau manœuvrable par deux personnes aisément et en toutes circonstances, motorisation par annexe extérieure etc.

Le rassemblement de la collection d'archéologie nautique de l'écomusée commence à cette époque. Elle comporte aujourd'hui plusieurs centaines de pièces de bateaux de toutes époques, parmi lesquelles une douzaine de pièces provenant d'un type de bateau ancien, jusqu'alors inconnu en Loire, mais bien connu en France atlantique et nordique (Garonne, basse Seine, Flandre française) et en Europe continentale, « le SCUTE », édité et publié dans « Voiles de Loire n° 3 » et dans les « Actes du colloque archéologique d'Orléans » en novembre 2002.

Le « platelage »

Le platelage est un remplissage « d'entre-courbes » à l'aide de planches transversales jointives allant d'une « enchème » à l'autre. Les planches de platelage sont fixées à chaque virure de sole par deux chevilles et à chaque douce par trois chevilles disposées en triangle. Le platelage joue structurellement le rôle des « rables » transversaux plus modernes et fonctionnellement, celui de plancher amovible de répartition des charges qui lui a été substitué.

Nous possédons six fragments importants de planches de platelages et une complète. Cette dernière mesure 1,98 m de longueur (une toise), ce qui correspond à la largeur intérieur de la sole du bateau. Toutes les extrémités sont taillées en biais, en profil et perpendiculairement, en plan.



Dessin, François Beaudouin (Colloque d'Orléans, novembre 2002)

2006 - Le « scute de Savonnières »

Notre projet : une reconstitution archéologique à finalité historique, connaître et faire connaître une famille ancienne de bateaux de Loire.

La reconstitution archéologique est utile car elle permet d'associer le public au travail de l'archéologue-historien dans sa longue quête de la connaissance du passé et pas seulement à ses résultats. Elle fait participer à cette exploration passionnante, aux milles péripéties, l'homme exerçant une activité technique.

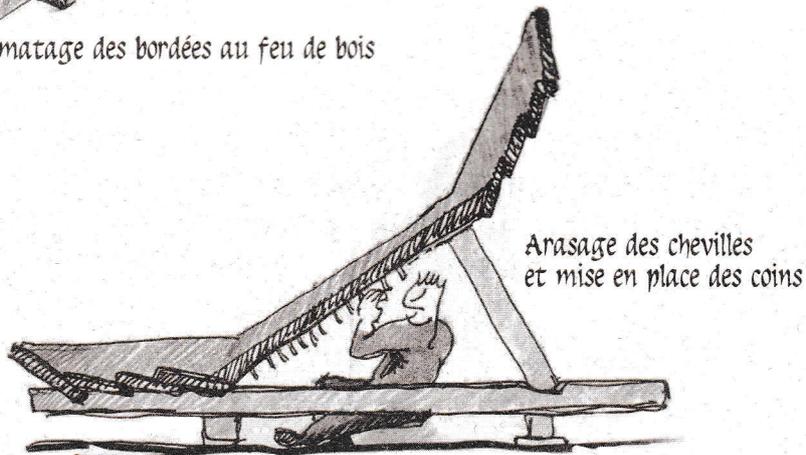
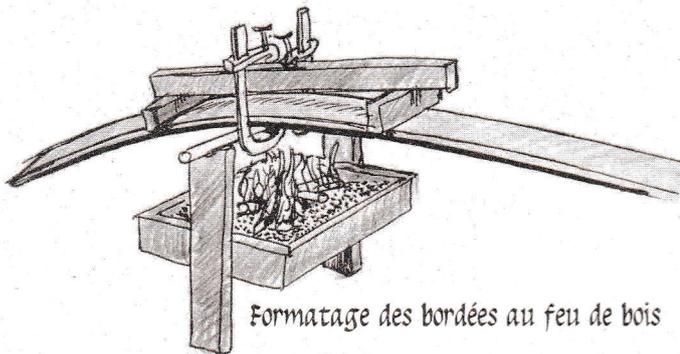
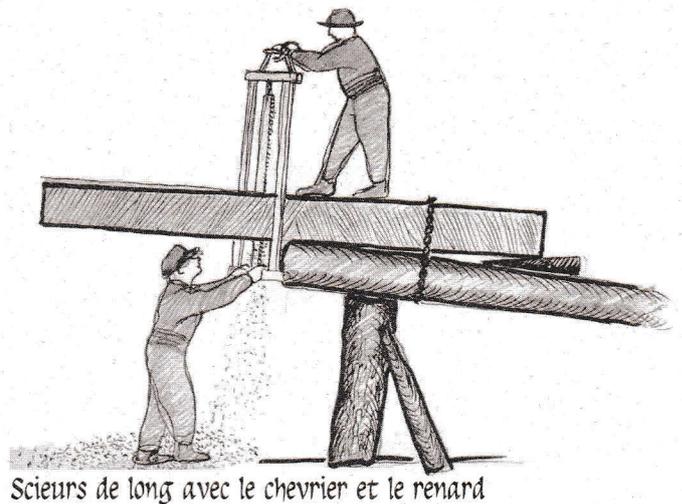
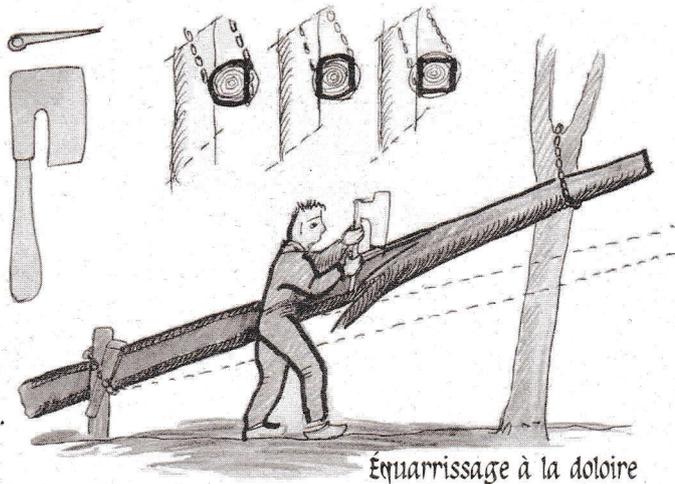
Pour l'archéologue, la reconstitution est le passage du virtuel à la réalité du chantier.

La problématique reconstitution peut s'exprimer de la façon suivante : comment construire un bateau ancien à l'aide d'outils modernes maniés par des amateurs, tout en montrant, à nous-même d'abord, puis à nos visiteurs comment faisaient nos ancêtres avec des outils manuels ?

Les outils mécaniques de travail du bois dont nous disposons aujourd'hui, scies, rabots, perceuses électriques, sont d'un rendement infiniment supérieur aux équivalents manuels auxquels ils se sont substitués au cours des deux siècles précédents, outils qui, par ailleurs, exigeaient une maîtrise qui ne s'acquerrait qu'au prix d'un long apprentissage de métiers aujourd'hui disparus.

Nous devons donc reconstituer les gestes, le procédé de fabrication des composants, leur enchainement et faire l'apprentissage des techniques correspondantes.

Les outils d'autrefois



... Les Bateliers du Cher en bref

Samedi 20 janvier, repas traditionnel des BdC, pour la nouvelle année.

Un tout nouveau site internet, pour l'association, va voir le jour très prochainement.

Bienvenue aux nouveaux adhérents, le chantier s'active et reste ouvert les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois.

Le documentaire « *Les Bateliers du Cher* », diffusé sur France 3, dans l'émission « Vie d'ici », est disponible en version DVD au prix coûtant.

Conception et réalisation : Les Bateliers du Cher

Textes et dessins © : François BEAUDOUIN, les Bateliers du Cher

Directeur de la publication : Mathias DURANT

www.bateliers-du-cher.net

tél. : 0871.112.112